

# HYPOGÉES

(*"Les Boueux"*)

BULLETIN DE LA SECTION DE GENÈVE  
DE LA **S**OCIÉTÉ **S**UISSE DE **S**PÉLÉOLOGIE

<b>S</b>	<b>S</b>	<b>S</b>
<b>P</b>	<b>C</b>	<b>P</b>
<b>E</b>	<b>I</b>	<b>O</b>
<b>L</b>	<b>E</b>	<b>R</b>
<b>E</b>	<b>N</b>	<b>T</b>
<b>O</b>	<b>C</b>	<b>S</b>
<b>L</b>	<b>E</b>	
<b>O</b>	<b>S</b>	
<b>G</b>		
<b>I</b>		
<b>E</b>		

" HYPOGEES " - " Les Boueux "BULLETIN DE LA SECTION DE GENEVE DE LA SOCIETE SUISSE DE SPELEOLOGIE

Président SSSG : Jean FURRER, 1242 SATIGNY (GE). Tél. 53 13 85  
 Chef de la publi- : Gérald FAVRE, 40 ch. Ed. Sarasin, 1218 LE GRAND SACONNEX  
 cation (GE), Tél. 98 21 10  
 Rédacteur : Jean-Jacques PITTARD, LA VORZE, F. 74140 CHENS s/LEMAN,  
 et 36, Avenue Eugène-Pittard - 1206 GENEVE, Tél. 47.10.07  
 Rédact.adjoint : John-Denis BOURNE, 1261 LA RIPPE (VD), Tél. 67 11 65  
 Administration : Michel DELARUE, Les Beillans, 1254 JUSSY (GE),  
 Tél. 59 17 75  
 Bibliothécaire chargé du Service des Echanges: Jean VIGNY, 32, rue de Lyon,  
 1203 GENEVE.  
 Echanges : "HYPOGEES", 36, avenue Eugène-Pittard, CH, 1206 GENEVE  
 Abonnements : Suisse 8.-- fr.s. (adressé à J.J.PITTARD, Revue  
 Etranger 9.-- fr.s. "HYPOGEES", GENEVE,  
 CCP 12-16200)  
 Prix du numéro : Suisse 4.-- fr.s.  
 Etranger 4.50 fr.s.

Pour la France :

Abonnement	FF	10.--
Numéro	FF	5.--

Payable au CCP : J.J. Pittard, 74 CHENS s/LEMAN  
 LYON 1416-64

Autres pays : règlement par virement postal international  
 adressé à J.J. Pittard, Revue "HYPOGEES"  
 GENEVE, CCP 12-16200

Le coût des numéros spéciaux peut être majoré en considération de leur prix de revient et des quantités disponibles.

Ce bulletin est envoyé gratuitement aux membres actifs de la section et aux membres sympathisants titulaires d'une carte numérotée de l'année en cours, vendue au prix de 10.-- fr.

Reproduction, partielle ou totale, autorisée avec l'indication de l'auteur et du numéro du Bulletin.

La Rédaction décline toute responsabilité quant aux opinions émises par les auteurs et se réserve le droit de refuser les manuscrits ou de demander leur modification.

## S O M M A I R E

- GEORGES AMOUDRUZ
- LA FAUNE PARIETALE DES GROTTEES DE LA REGION  
DE GENEVE
- DECOUVERTE D'UN NOUVEAU GOUFFRE DANS LA CHABLAIS
- PREMIERES PLONGEES EN EAUX TROUBLES
- BIBLIOTHEQUE
- NOUVEAUX LIVRES
- MINICARNET



Georges AMOUDRUZ (1900-1975)  
Président d'Honneur de la Société Suisse de Spéléologie

## G E O R G E S   A M O U D R U Z

C'est avec une grande tristesse que la Société Suisse de Spéléologie a appris le décès, à la suite d'une courte maladie, de Georges Amoudruz, son Président d'honneur, fondateur de la spéléologie en Suisse, le "Patron" comme le nommaient affectueusement tous ses collègues.

Né le 28 mars 1900, Georges Amoudruz passa une partie de son enfance à la Capite sur Vézenaz où il fit ses premières écoles. Son père, homme énergique et propriétaire-fondateur d'une entreprise de vidanges hydrauliques, devait le marquer de cet esprit inquisiteur et scientifique qui était l'apanage des premiers ingénieurs hydrauliciens placés en face des problèmes nouveaux créés par l'énorme développement des grandes villes et la naissance de la nouvelle discipline d'hygiéniste.

Après avoir terminé ses études d'ingénieur en génie civil à Genève, il fut appelé en France pour y travailler à la reconstruction du territoire dans les régions dévastées par la guerre et collabora ainsi avec une grande entreprise de construction métallique. Plus tard, de retour en Suisse, il reprit la direction de l'importante entreprise fondée par son père et à laquelle il donna une nouvelle impulsion avant de la confier à son fils Claude.

Très jeune, Georges Amoudruz allie déjà l'amour de la nature, le sport et la technique en pratiquant l'alpinisme, la natation, la spéléologie... Et très vite il s'intéressa à l'étude du folklore et à l'ethnologie, particulièrement en Valais et en Savoie, puis à toutes les régions de la vallée du Rhône. Il réunit ainsi, non sans peine et non sans aventures extraordinaires, de magnifiques collections qui font envie aux grands musées spécialisés: on se souvient des remarquables expositions qu'il organisa à Genève, à Annecy et

au Musée de l'Homme (Paris) notamment ! Ces vieilles lampes, ces ustensiles de cuisine démodés, ces fourches, ces instruments aratoires, ces seilles, ces rouets, ces lits et ces berceaux, ces coffres, ces outils... toutes ces choses enfin que personne ne voulait plus, il les amassa au cours des années, réunissant ainsi plus de sept mille objets. Cet immense ensemble offre le plus précieux témoignage d'un genre de vie révolu, tué par l'industrialisation et la civilisation du plastique.

La tradition populaire, les légendes comparées, les contes qui se disent encore parfois à la veillée dans les villages des Alpes où on ne les a pas encore tout à fait oubliés, et cela tant en Suisse qu'en France, tous ces récits Georges Amoudruz les a soigneusement notés, puis groupés par régions: il y a chez lui à ce sujet, dans des centaines de dossiers, une documentation d'une richesse étonnante qu'il a toujours mis bien volontiers à la disposition des chercheurs. Nous y avons eu recours bien souvent lors de divers travaux, mais, et c'était terrible si l'on était tant soit peu pressé, il y a là tant de choses passionnantes à côté de celle pour laquelle on était précisément venu que la journée s'écoulait insidieusement, sans que l'on s'en aperçoive...

Contes et légendes se rapportent souvent à des cavernes mystérieuses, à des gouffres "sans fond", à des grottes étranges où vivent fées, enchanteurs bénéfiques ou maléfiques, animaux fabuleux... Des trésors s'y cachent et pour les trouver il faut vaincre des difficultés telles que l'entreprise est naturellement vouée à l'insuccès. Et pourtant, on sait combien nombreux sont ceux qui, l'espoir chevillé au coeur, on fait des tentatives de fouilles en vue de telles découvertes... Ce folklore particulier devait tout naturellement conduire Georges Amoudruz à la spéléologie.

Dès 1917, il s'intéresse à cette science. Il organise des expé-

ditions disciplinées, car bien que fort hardi, il a le sens du danger, des responsabilités vis à vis de ses coéquipiers, bref parce qu'il est efficient. Il imagina également un matériel de plus en plus adapté à ces recherches qui prenaient une grande extension. Pour lui, dans la grotte, à côté de l'exploit sportif, il y a toute l'enquête scientifique qui s'impose, concernant aussi bien la topographie que l'hydrographie, la géologie, la minéralogie ou la zoologie.

Et c'est pourquoi, tout en poursuivant ses travaux d'hydraulicien pour son entreprise, Amoudruz s'inscrivit à l'Université de notre cité pour y suivre des cours d'ethnologie, de préhistoire et de géologie avec les professeurs Eugène Pittard, Adrien Jayet et Léon-W. Collet. Il collabora également avec Mme Lobsiger-Dellenbach, directrice du Musée d'Ethnographie de la Ville de Genève. Il dirigea avec Adrien Jayet des fouilles au cours desquelles furent découvertes de nouvelles stations préhistoriques en Haute-Savoie.

En 1930, il fonda avec un groupe d'amis le "Club des Boueux" devenu vite célèbre dans les milieux de l'alpinisme et de la spéléologie. Grâce au "Patron", les expéditions étaient soigneusement préparées, le port du matériel judicieusement réparti, les responsabilités bien définies et les plans étudiés avec le plus grand soin. "Durant toute la durée de l'expédition, je maintenais une discipline non discutée parmi les membres et je tâchais d'obtenir le maximum d'efficacité, c'est-à-dire d'avancer lors de nouvelles percées sans oublier la notion de sécurité, ni d'exposer des collègues à l'épuisement ou aux dangers si multiples qui jalonnent les randonnées mal pensées. A la fin de l'expédition, tous retrouvaient leur liberté d'action et nous terminions souvent des sorties pourtant fort pénibles par des fêtes à tout casser: on était jeune et fort et une nuit sans sommeil ne nous empêchait nullement d'organiser quelques nouveaux exploits pour le jour suivant..."

Le "Club des Boueux" n'avait pas d'administration proprement dite.

Toutes ses découvertes, tous ses travaux étaient classés chez le "Patron" où se trouvent actuellement plus de 1200 dossiers. Les "statuts" ne contenaient qu'un seul article: un fameux article 14 dont jamais personne n'a connu la teneur exacte et qui "empêche tout ce qui ne convient pas et ordonne tout ce qui est nécessaire". Le club étant très fermé, cet article permettait d'éviter, par exemple, l'admission d'un nouveau membre: "En vertu de l'article 14, il ne nous est malheureusement pas possible d'envisager votre candidature..." Mais c'est également grâce à lui que les "Boueux" ont pu s'intégrer à la SSS.

En 1938, au cours d'un dîner, J.J. Pittard parlant de recherches souterraines avec des spéléologues aussi remarquables que l'étaient Georges Amoudruz et Emile Buri, le trio ne tarda pas à décider qu'il serait utile de créer une Société d'exploration aux buts multiples, appuyée sur les expériences des "Boueux" et sur les importantes archives de son "Patron": la Société Suisse de Spéléologie était officiellement née avec Georges Amoudruz comme premier Président. Il en sera le Président d'honneur dès 1946.

Au cours de la mobilisation de guerre 1939-1945, plusieurs membres de la SSS furent mutés au Service des Reconnaissances Souterraines de la Brigade de Montagne 10. Georges Amoudruz en fut le conseiller technique, découvrant avec ses camarades et dressant les plans de plus de 600 cavités dans le Réduit National.

Durant ses nombreuses pérégrinations, il ne manquait jamais de s'intéresser à l'art populaire et au folklore des contrées parcourues, augmentant également sa fameuse collection dont chaque objet est dessiné et décrit sur une fiche avec tous les détails désirables, qu'il s'agisse de boîtes à sel, de colliers de vaches, de plaques frontales pour mulets, de tables, de cloches, d'antiques statues de saints, de bretelles de bergers ou de bien d'autres choses. Que d'anecdotes sa-

voureuses avons-nous entendues à propos de récits que lui ont fait des paysans ou des montagnards et dont toutes les histoires ont été soigneusement notées.

Certains ont pensé que cet homme original avait vidé les campagnes de leurs précieux souvenirs alors qu'en réalité il a sauvé de la destruction des milliers de pièces intéressantes, aujourd'hui introuvables, que les gens étaient prêts à mettre au feu ou à disperser n'importe où. Cela, le Gouvernement français l'a si bien compris qu'il a accordé à Georges Amoudruz, en 1967, la distinction de Chevalier des Arts et des Lettres.

Georges Amoudruz: un homme à l'abord agréable et amical ne craignant cependant pas la bagarre pour le bon motif, une personnalité étonnante par son immense activité et douée d'un sens aigu de la précision, un savant plein de poésie aussi, aimant la liberté dans la recherche passionnée... C'est en se souvenant de sa grande gentillesse, de son dévouement sans borne à notre cause que la Société Suisse de Spéléologie tout entière, et avec beaucoup d'émotion, dit à Madame Georges Amoudruz, à son fils Claude, membre de notre Association, à sa famille et à ses amis sa profonde sympathie.

Jean-Jacques Pittard

---

## La faune pariétale des grottes de la région de Genève

### Introduction.

Souvent, quand on parle de la faune cavernicole, seules les formes spectaculaires sont prises en considération et la faune de la première partie des grottes est laissée de côté. Cependant cette faune se révèle très intéressante surtout du point de vue écologique où il reste de nombreux points d'interrogation. Nous manquons de travaux englobant la totalité des espèces de l'association pariétale mais il existe plusieurs articles intéressants concernant quelques espèces prises individuellement. Les travaux de ROUBARD (1933) démontrent les raisons pour lesquelles les moustiques Culex pipiens hivernent dans les grottes. En effet ces Diptères cherchent un climat stable et humide pour la maturation de leurs oeufs (diapause). Ceci est également la raison pour laquelle on trouve les Papillons Triphosa dubitata et Triphosa sabaudiata dans les grottes pendant plusieurs mois de l'année, (Y. BOUVET et Coll, 1974). Les Trichoptères sont des insectes qui contrairement aux espèces mentionnées ne se trouvent dans les grottes que pendant quelques mois de printemps et l'été, ce qui constitue une diapause estivale (BOUVET, Y. 1971).

Il y a dans notre région également deux Arachnides très fréquents dans les grottes appartenant à l'association pariétale. Ce sont les grosses Araignées Meta menardi et les Opilions Nelima aurantiaca. A part le fait que ce sont des formes humicoles, on ne sait pas grand chose sur les raisons précises de leur séjour sous terre. Les Opilions hivernent en restant plus ou moins actifs et les Araignées semblent habiter la première partie des grottes d'une façon permanente.

Enfin il faut mentionner les grands Hyménoptères Amblyteles sp. qui hivernent dans les grottes, (ou dans les fissures près du sol ou sous les pierres), et une autre espèce de Papillon Scoliopteryx libatrix. Les raisons biologiques de leur séjour sous terre restent inconnues.

Les huit types mentionnés sont les plus fréquents dans les grottes de la région de Genève mais ils ne constituent en aucun cas la totalité des espèces habitant la première partie.

La figure I donne les silhouettes des huit espèces afin de pouvoir les reconnaître dans une grotte. Cependant pour l'Araignée et les moustiques ce tableau n'est que très indicatif.

<b>ARAIGNEE</b>	<b>OPILIONS</b>	<b>MOUCHE</b>	<b>PAPILLON</b>	<b>PAPILLONS</b>	<b>TRICHOPTERE</b>	<b>HYMENOPTERE</b>
<i>Mota menardi</i> . Latr. (profil)	<i>Neilma aurantiaca</i> Sim	<i>Culex pipiens</i>	<i>Scoliopteryx libatrix</i>	<i>Triphasa dubitata</i> <i>T. sabaudata</i>	<i>Micropterna</i> sp. (profil)	<i>Amblyteles</i> sp. (profil)

FIG. I. - Silhouettes de 8 espèces de l'association pariétale.

#### Notes écologiques

Quels sont les besoins climatologiques et quelles sont les distributions spatiales des espèces de l'association pariétale? Je n'entre pas dans les détails de leurs relations complexes mais je montrerai simplement quelques caractéristiques écologiques de ces espèces dans le cadre d'une grotte actuellement à l'étude (Grotte de la Scierie, Haute-Savoie).

Les quelques notions très sommaires concernant l'écologie de cette faune sont résumées sous forme de schéma (fig.2).

La figure 2A nous montre les micro-biotopes typiques pour chaque espèce sauf les moustiques *Culex pipiens* qui se trouvent un peu partout dans la grotte. Evidemment ces animaux ne sont pas confinés aux endroits indiqués car en plus de la morphologie des parois il faut tenir compte des conditions climatologiques qui sont sûrement plus importantes. On peut donc trouver les Papillons *S.libatrix* dans les fissures quand, par exemple, il existe un fort courant d'air.

La figure 2B nous indique à quelle époque de l'année on peut être quasiment certain de trouver telle ou telle espèce dans la grotte. Ici encore, les facteurs climatologiques peuvent modifier

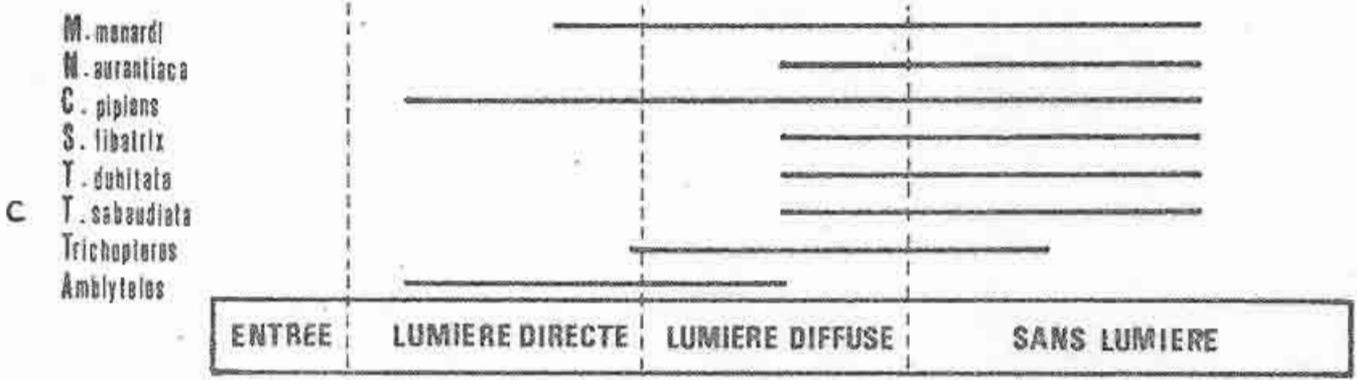
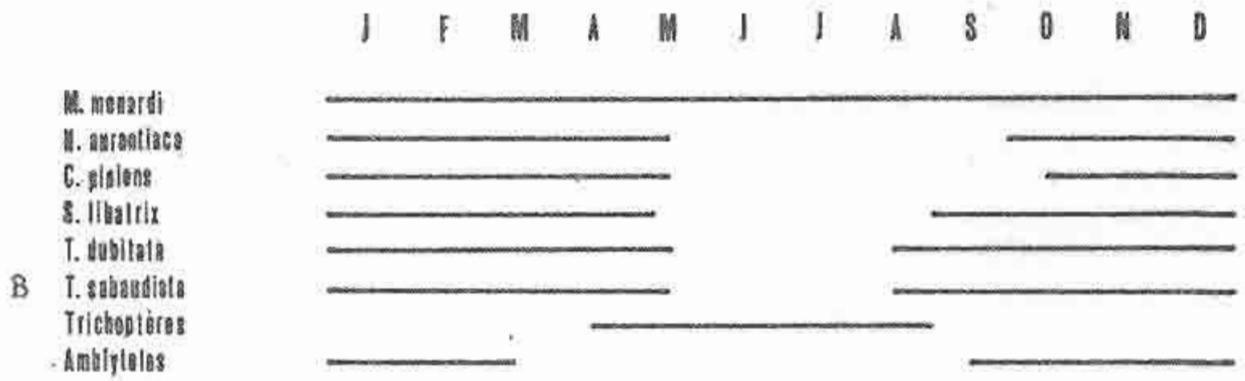
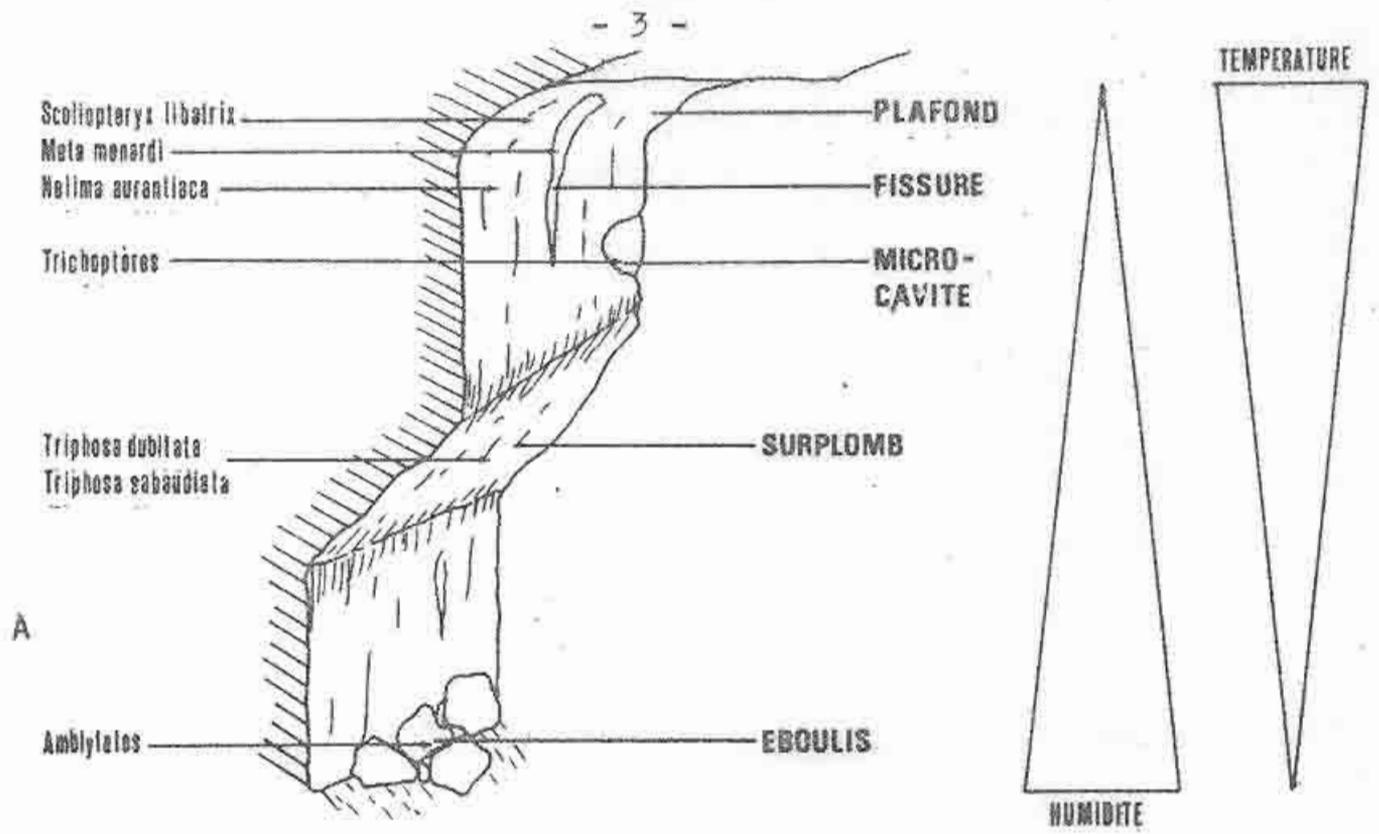


FIG. 2. - Quelques données écologiques pour la faune pariétale.

les mouvements saisonniers des diverses espèces.

La figure 2A nous a montré les positions de la faune dans le plan vertical et il faut la mettre en rapport avec la figure 2C qui nous donne une idée de sa distribution dans le plan horizontal. Pendant leurs périodes d'entrée et de sortie, les diverses espèces passent évidemment par des zones qui ne leur sont pas typiques. Par exemple les papillons pendant leur progression vers des zones qui leur conviennent pour hiverner peuvent se trouver dans la zone de lumière directe. Il est également important de connaître l'orientation de l'entrée de la grotte qui peut influencer la composition de la faune pariétale.

### Conclusions

En faisant ce bref compte rendu de la faune pariétale de notre région j'espère ajouter un intérêt supplémentaire aux expéditions spéléologiques. En regardant de plus près cette partie d'une grotte, si souvent ignorée, vous pourrez constater encore un phénomène intéressant qui s'ajoute à la richesse de la science spéléologique.

### Bibliographie

- BOUVET (Y) - 1971b - La diapause des Trichoptères cavernicoles. Bull. Soc. zool. Fr., 96, 4, p. 375-384.
- BOUVET (Y), TURQUIN (M.-J) et Coll. - 1974 - Quelques aspects de l'écologie et de la biologie de *Triphosa* et *Scoliopteryx* Lépidoptères cavernicoles. Ann. Spéléol. 29. p.229-236.
- ROUBAUD (E) - 1933 - Essai synthétique sur la vie du Moustique commun (*Cules pipiens*). L'évolution humaine et les adaptations biologiques du Moustique. Annal. Sc. Nat. Zool. 10. XVI.
- VANDEL (A) -1964 - Biospéologie. La biologie des animaux cavernicoles. 619 pp. Gauthier-Villars. Paris.

J.D.BOURNE

On se souvient qu'à la suite d'un accord avec la commune de Bellevaux une équipe de la SSS s'était mise à explorer systématiquement les très nombreux gouffres situés dans la région du Nifflon. Les avens visités furent désignés par les lettres BV (Bois du Viret) suivies du numéro d'ordre du puits prospecté puis étudié. Après une série d'intéressantes découvertes, les membres de la SSS décidèrent de demander la collaboration de leurs camarades savoyards. Et c'est ainsi qu'ils firent en compagnie du Spéléo-Club de Bellevaux nouvellement créé de belles trouvailles.

Depuis cette époque, les Genevois étant appelés ailleurs, le Spéléo-Club de Bellevaux continue ces recherches sous l'active direction de son dynamique président Joseph Rey qui ne manque pas de nous tenir au courant de ses découvertes. Nous avons donc aujourd'hui le plaisir de publier l'histoire d'un nouveau grand gouffre dont vient s'enrichir la géographie souterraine du Chablais grâce à la trouvaille faite non sans difficultés par Joseph et Jean-Claude Rey.

Tout a commencé au cours de l'automne dernier : les deux jeunes gens appartenant au "Groupe spéléologique de Bellevaux", section du Spéléo-Club du Chablais, prospectaient le Nifflon si riche en abîmes. Les voici sur le territoire de la commune de La Baume, dans la vallée qui descend de la chapelle de Nifflon à la Goutreuse. Le temps n'est pas fameux ce matin d'octobre : ça commence par des éclairs, puis un véritable déluge surprend les garçons sur la route de la Buchille. Plus haut voici la neige qui s'abat en tourmente sur les chercheurs tandis que le brouillard cache les hauteurs voisines... En présence d'aussi mauvaises conditions atmosphériques, beaucoup auraient abandonné, mais quand on connaît la tenacité des Ballavauds on ne s'étonne plus : n'ont-ils pas construit leur énorme et massif bâtiment paroissial uniquement par corvées volontaires !

Arrivés enfin au refuge de Nifflon-d'en-Haut nos gens sont obligés d'y faire du feu pour se sécher (ils avaient quitté leur village à 4 h. du matin) avant de repartir dans un paysage tout blanc. Après une marche pénible, les voici tout à coup devant une vaste entaille qui s'ouvre au sommet d'un anticlinal. C'est M. Louis Meynet, leur oncle, un ancien habitant de Nifflon, qui leur avait signalé l'existence de cette ouverture dans le sol en un lieu particulièrement difficile à repérer.

Cordes et échelles métalliques sont déroulées et la descente vers l'inconnu commence. A 15 m de profondeur les voici sur une pente recouverte d'éboulis et de troncs tombés du sommet. Là, en dessous d'eux, un énorme trou noir les attire, un vide immense donnant sur un puits d'une dizaine de mètres de diamètre environ qui s'enfonce mystérieusement dans les entrailles de la terre...

Joseph s'y lance après avoir laissé, sur un replat, Jean-Claude chargé de l'assurer. Un peu plus bas il prend pied sur une étroite vire, mais l'abîme continue et l'équipement n'est pas suffisant pour une telle exploration : il faudra des renforts en hommes et en matériel.

Quelque temps plus tard, une nouvelle expédition est décidée, à laquelle appartiennent de nouveaux chercheurs tels André Meynet, Paul Somm, président du Spéléo-Club du Chablais et ses compagnons James Magnin et Guy Nadal. Celle-ci va permettre d'étudier les moyens d'investigations convenables et de situer topographiquement la position de cet antre.

Maintenant tout est prêt pour une troisième entreprise qui voit de nouveaux membres se joindre aux spéléologues déjà cités: Philippe Favrat de Bellevaux, Daniel Bijowski, Roger Gomez et Jean-Pierre Tabecchi du S.C.C. dont le siège est à Thonon.

Le gouffre est équipé avec 100 m d'échelles métalliques qui sont solidement fixées à la roche, ceci à 5 m en dessous de l'entrée, tandis que les longues cordes d'assurage sont mises en place. Et la lente descente de commencer. Après 46 m, voici les explorateurs sur une sorte de plate-forme recouverte d'éboulis et dominant un nouveau vide des plus impressionnants. Pour permettre la suite de la périlleuse exploration il faut tout d'abord nettoyer les bords de ce relais de toutes les pierres qui risquent de tomber sur les échelles inférieures. Les blocs sifflent dans le vide et s'écrasent plus bas avec un assourdissant bruit de tonnerre car le gigantesque puits se montre là d'une verticalité absolue. Écoutons Joseph Rey, le premier à descendre le long des légers agrès : "Je déroule l'échelle restée sur le palier et la place dans le nouveau puits. Elle disparaît dans le noir immense... Non sans quelques frissons, je me laisse glisser le long des câbles. Les barreaux s'engrennent entre mes bras, 10, 20, 30, 40 mètres, et toujours pas de fond !

"Encore une vingtaine de mètres et j'aperçois enfin un pierrier.

L'extrémité de l'échelle se balance à quelques mètres du sol. Une délicate varappe et je prends pied à 105 m de profondeur. C'est le cinquième gouffre de plus de 100 m découvert dans le Niffлон. Hélas, le fond, grossièrement circulaire, horizontal, de 10 m de diamètre, n'offre aucune possibilité de continuation : on n'y trouve que des rocs écrasés, un peu d'eau stagnante et de la boue... La remontée vers mes camarades est très laborieuse, j'ai les bras coupés et sans force... Heureusement qu'ils sont trois à me tirer lentement hors de ce vaste abîme..."

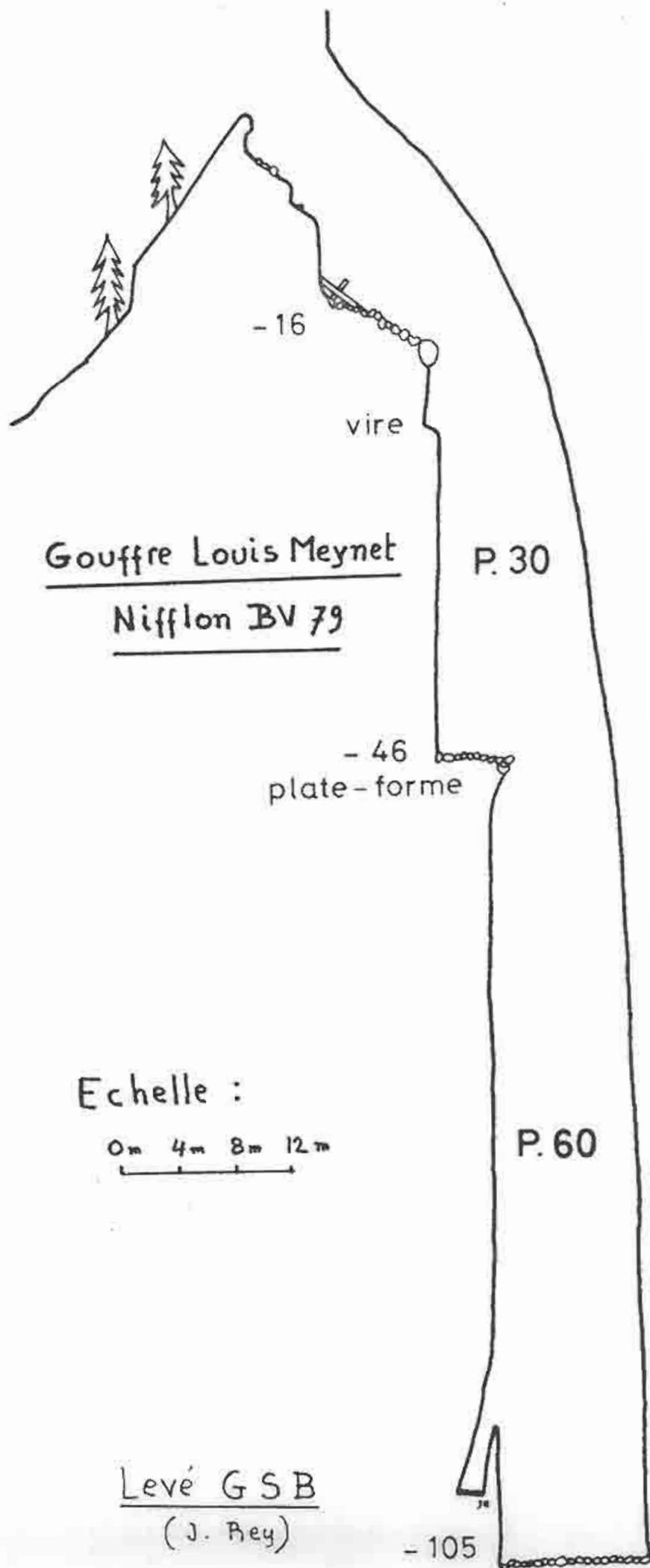
Les gars sont épuisés : il faudra encore une expédition pour récupérer l'abondant matériel laissé sur place. Puis ce sera la mise au net des relevés qui permettra enfin de dessiner le plan exact de ce nouvel aven auquel le nom de "Louis Meynet" a été donné.

On le voit, l'exploration, l'étude et la topographie de ce nouveau grand gouffre chablaisien ont exigé beaucoup de courage, de temps, de persévérance et de tenacité de la part des jeunes gens qui se sont lancés dans cette audacieuse entreprise. On doit les féliciter, et tout particulièrement le très actif "Groupe spéléologique de Bellevaux" dont le travail permet d'apporter des connaissances nouvelles à la géologie tout comme à la géographie souterraine de cette région.

Malheureusement, nous avons appris que des actes stupides, dus à de soi-disant "spéléologues" désireux de faire croire que c'est à eux que l'on doit les découvertes, consistent à effacer les signaux BV, ce qui n'est pas sans compromettre une étude topographique d'ensemble. C'est dommage...

Jean-Jacques Pittard

---



## PREMIERES PLONGEES EN EAUX TROUBLES

### RESURGENCE DU PERTUIS (canton de Lhuis).

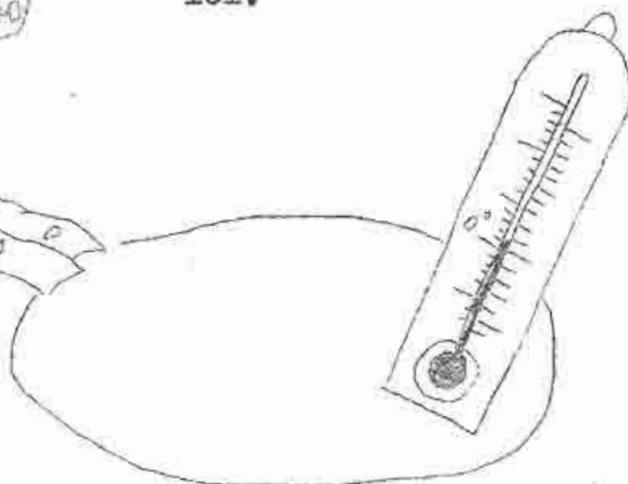
La résurgence sort temporairement à une cinquantaine de mètres en contrebas de la route allant de Lompnaz à Marchamp.

C'est lors d'une expédition à la Morgne que deux paysans nous ont indiqué cette ouverture. A 70 m de l'entrée, un siphon ferme la galerie qui avait d'ailleurs été répertoriée en 1953 par le groupe de Villeurbanne.

8 plongées ont été nécessaires pour explorer et topographier les galeries en arrière du 1er siphon.

Les principales explorations sont relatées ici.

Où on  
a fait  
cette  
leçon théorique



Après quelques allées et retours de reconnaissance et de portage, nous plongeons. C'est notre 1er siphon. Equipés de lampes à la main, nous avançons en déroulant une corde derrière nous. L'eau claire laisse voir des parois anguleuses et très découpées. Soudain sur nos têtes, une espèce de miroir. La surface? oui. La tête sort tout-douce, renfoncée dans les épaules... Nous barbotons dans un trou d'eau, un peu déconvenant d'un siphon aussi court. Jean s'engage dans une diaclase dont la base est noyée et repère l'entrée d'un 2ème siphon. Nous retournons et repassons plusieurs fois le 1er siphon pour nous familiariser avec l'ambiance souterraine.

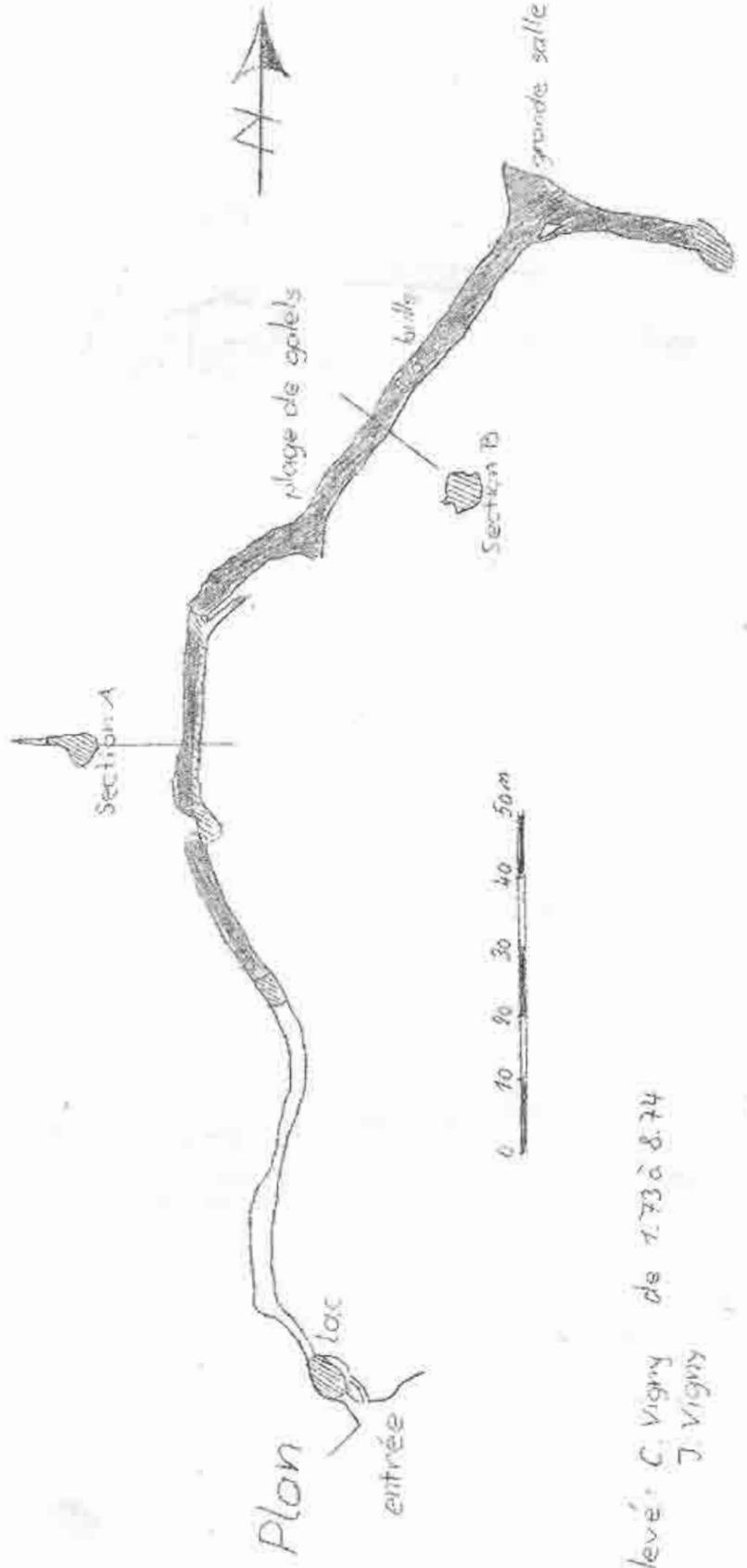
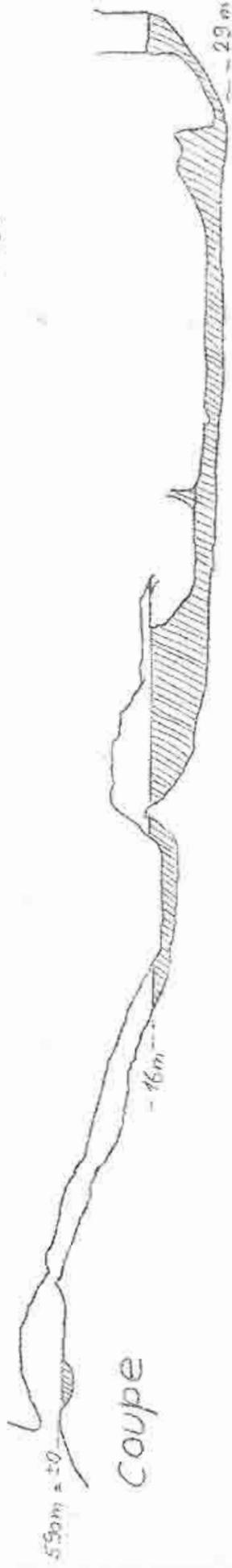
Par la suite, nous aurons plusieurs fois des sherpas: Piston, Jean-pierre, Marc, Ruth, André, Michelle et Sam. Nous plongeons avec John. Ayant trouvé mal commode les lampes à la main, nous portons un casque où sont fixées 2 lampes. Notre allure de martien casqué nous fait rire, mais le système est ad'hoc.

Jean déroule le fil électrique du téléphone. Celui-ci est enfermé dans une boîte étanche, tombée, cassée et plus-du-tout étanche... mais tant pis. La liaison avec l'extérieur est néanmoins établie à l'entrée du 2ème siphon.

# RESURGENCE DU PERTUIS 3

Coord 843290 / 093300 Belley n°6

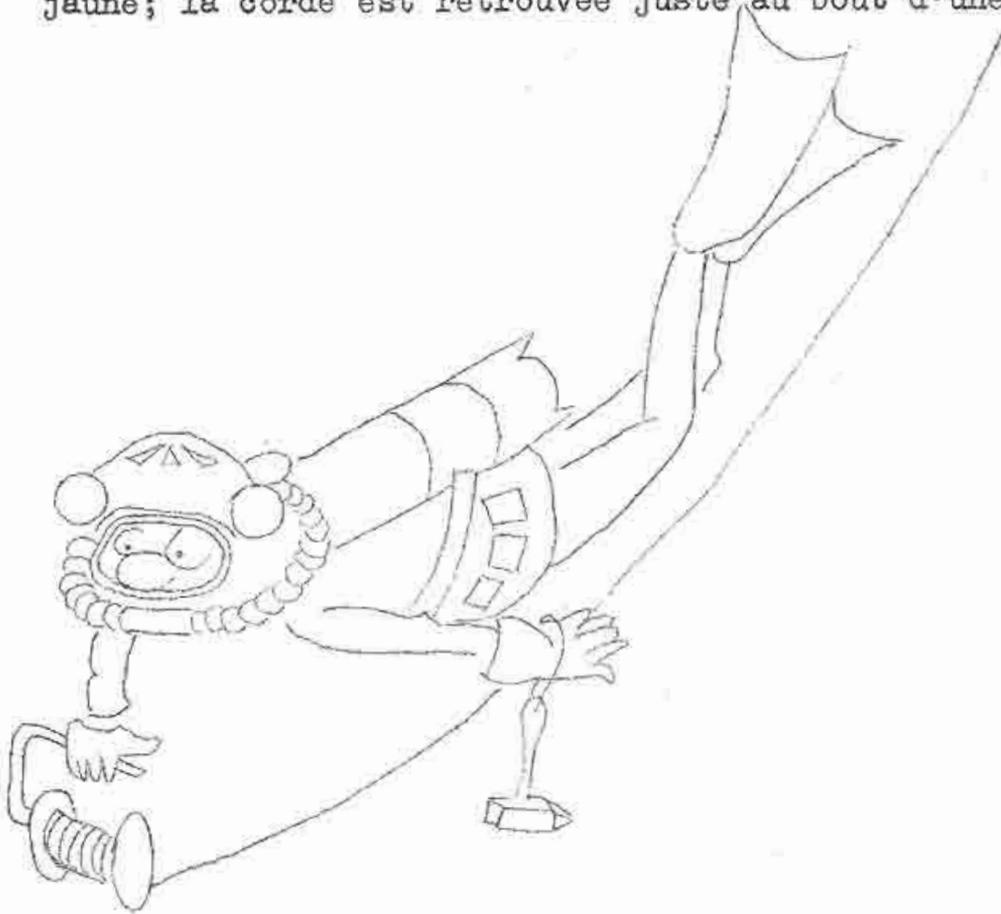
ECHELLE 1/1000<sup>e</sup>



Relevé: C. Vigny de 1.73 à 8.74  
J. Vigny

Nous replongeons. La galerie est large comme une allée de métro. Nous passons une jolie petite plage de galets. Après 50 m, toutes nos cordes sont déroulées, mais la galerie continue à s'enfoncer tout droit... Le retour est décidé. Surprise angoissante, l'eau est totalement jaune opaque. Nous remontons le long de la corde, sans voir plus loin que notre main.

L'expédition suivante révèle que le 2ème siphon dépasse 80 m, s'élargit, et que sa sortie ne semble pas pour demain. Jean propose de vider une bouteille d'air comprimé pour former une bulle-relai. Une coupole est repérée vers 50 m de l'entrée du siphon; l'air jaillit avec un vacarme effroyable. Nous remontons dans une petite cloche d'air avec un rebord circulaire assez large pour y poser les bras. Verticaux, nos pieds pendent dans la galerie. On s'amuse. Le relai est équipé d'un piton et du fil de téléphone. Soudain on se regarde; on a lâché la corde.. Dans cette purée, la sortie risque d'être introuvable... Nous nous rééquiperons anxieusement et plongeons au hasard dans le jaune; la corde est retrouvée juste au bout d'une palme...



Maintenant, le départ de la voiture, la descente dans le talus avec les bouteilles, sont presque une routine. La chaleur sous le néoprène nous fait barboter de délice dans la lère flaque d'eau. Tout est comme d'habitude, et pourtant cette fois, nous forçons le 2ème siphon.

Nous retrouvons la bulle où nous décidons de la suite de l'expédition: l'un déroule le fil électrique, l'autre récupère les cordes d'exploration. La descente reprend.

Survient une grande salle entièrement remplie d'eau, avec au fond un gros rocher. Ici, même si on s'agite, l'eau reste assez claire.

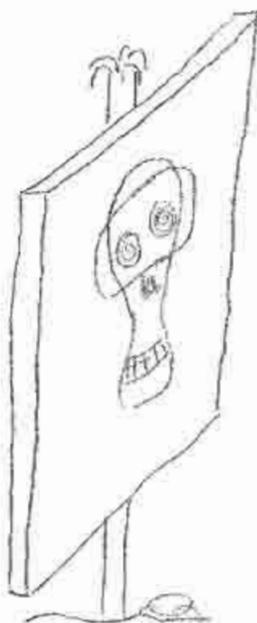
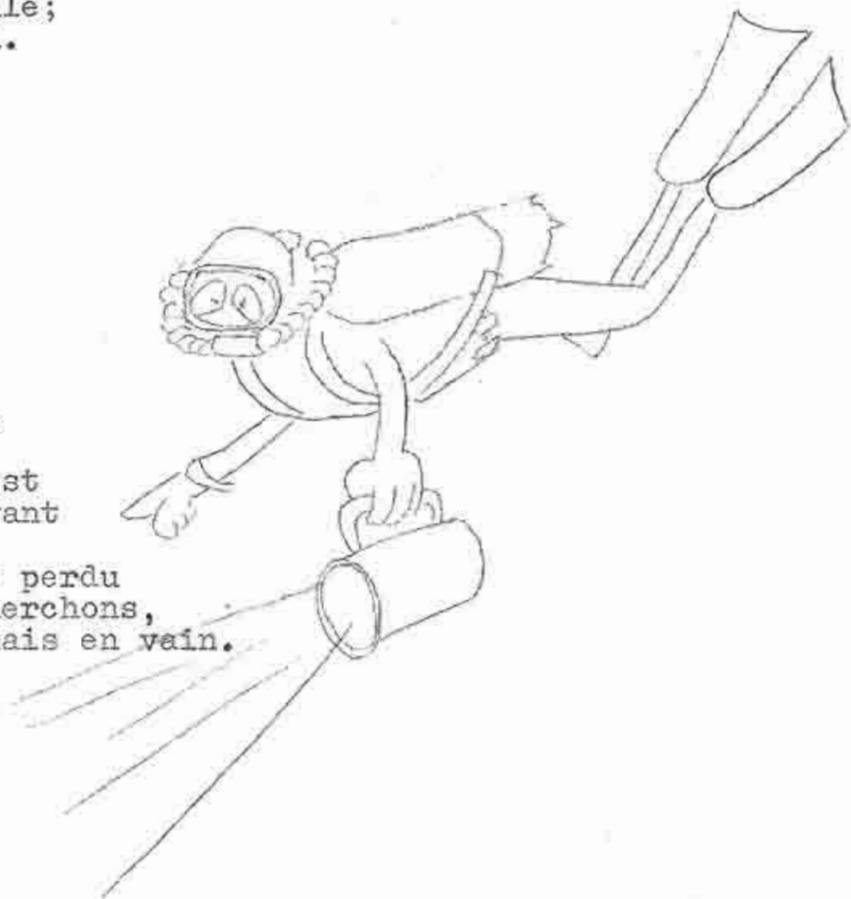
Toute cette flotte doit faire quelque chose sur le centre de " reflexion " de Cathy, car elle détache la corde pour la rattacher consciencieusement au même endroit... L'un repère une galerie; nous l'enfilons. Soudain elle devient verticale; une zone laiteuse flotte au-dessus de nos têtes. Nous montons doucement le coeur en chamade, ayant deviné le plan d'eau. Oui, nous crevons la surface dans la nuit.

Le tour d'horizon est pessimiste: le lac fait peut-être 8 m dans sa grande largeur; les parois de tous côtés sont verticales et couvertes de glaise. La tête dehors, nous pédalons dans l'eau pour nous maintenir en surface; bref conciliabule; nous grelottons de froid.

Au-dessus de nous, les lampes ne peuvent percer le noir.

Le retour dans le siphon impressionne encore; Jean a disparu devant; entourée de jaune ocre, je suis tranquille; ma main remonte doucement le long de la corde. Je touche une paroi avec mon nez, mais ça bouge et je m'aperçois que c'est la bouteille de Jean devant moi...

En route, nous avons perdu le téléphone; nous le cherchons, le nez sur les galets, mais en vain.



André et Michel se joignent à nous pour les quelques dernières explorations qui sont consacrées à la topographie et à la recherche d'une autre arrivée d'eau que celle du puits vertical. Sans succès.

Il reste à remonter ce puits en varappe et à explorer une petite galerie boueuse à droite de l'entrée du 2ème siphon; nous l'avons toujours délaissée à cause du froid (après une heure dans l'eau à 8°, on a du mal à ouvrir les mâchoires...); cela nous vaut chaque fois une engueulée d'André.

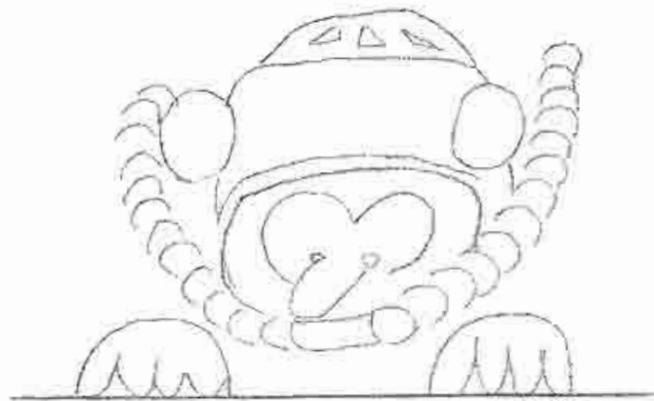
Dernièrement, tout le matériel a été récupéré malgré l'abandon d'un équipier tenaillé par une riclette inmaîtrisable...

Notre équipement s'est amélioré comme suit:

- Scaphandre composé de 2 bouteilles indépendantes ( 7,9 ou 10l.) portant chacune un détendeur; les bouteilles sont réunies par une carapace de protection en polyester.
- Casque muni de 2 lampes torche latérales.
- Compas solidaire d'un phare permettant la lecture de la direction du faisceau lumineux.
- Fil électrique gradué, enroulé sur bobineur.

Pour certains, avec la découverte de nouvelles galeries, le principal est dit, et il est certain que l'attrait de l'inconnu est extrêmement puissant en plongées souterraines. Mais il y a aussi autre chose. Personnellement, et plusieurs fois; j'ai vécu dans ces galeries noyées un vrai roman de Jules Verne. Descente délicate dans un tunnel d'eau verte et claire, ponctuée du bruit régulier des bulles qui s'échappent, beauté mêlée d'aisance, d'attirance et de peur... Un jour que nous étions penchés à l'entrée d'un siphon dans la grotte du Maquis, Jean m'a dit doucement: " regarde comme il est beau ".

Catherine et Jean Vigny



## BIBLIOTHEQUE

=====

Malgré une situation confuse de notre bibliothèque due à l'absence de travail suivi pendant quelques temps, la situation redevient normale grâce à un gros travail de plusieurs membres. Nous tenons à les remercier.

Les revues de nombreux clubs Suisses et étrangers sont classés et peuvent être consultés au local. Des photocopies d'articles ou de plans peuvent être remis contre remboursement.

Les plans des cavités sont répertoriés par régions, Nous avons à disposition actuellement:

- Le Salève
- Le département de l'Ain

Régions en préparation:

- La chaîne subalpine I
- La chaîne subalpine II
- Le Chablais
- Le Jura-Ain

Autres régions prévues:

- Neuchâtel
- Le Doubs
- La Chartreuse I
- La Chartreuse II

Tous les plans ou renseignements concernant les cavités qui ne sont pas encore disponibles au local peuvent être demandés à E Gsell 11 rue de Veyrier. T. 93 75 39.

La bibliothèque renferme de nombreux livres de techniques, d'histoire, de géologie, de biospéléologie, de romans et de légendes. Ils attendent le néophyte ou le spécialiste qui cherche à parfaire ses connaissances comme le sportif occasionnel qui s'intéresse à une spéléo. " au coin du feu ".

Chacun peut emprunter 2 livres par semaine pour une durée de 1 mois

La subvention allouée chaque année à la bibliothèque sert en grande partie à l'achat de nouveaux ouvrages. Nous attendons vos goûts et suggestions. Il y a cependant quelques points noirs. La négligence coupable d'une minorité empêche la bonne marche de la bibliothèque. Les livres ne sont rendus qu'après 3 ou 12 mois, certains ne reviennent jamais (Tenèbres lumineuses de Bögli, Spéléologie du canton de Vaud de Baron...)

Les nouveaux plans ne sont pas toujours remis au responsable. Ils sont incomplets ou inexacts, en particulier les coordonnées. Nous prions donc les personnes qui seraient en possession de livres, de plans, de renseignements ou qui auraient des rectificatifs concernant des cavités, de les remettre aux personnes responsables. Rappotez vos livres même par personne interposée... Les bibliothécaires feront preuve de clémence pour toutes les irrégularités passées, mais dès ce jour, il ne toléreront plus les parasites de toutes espèces.

Nous déplorons un peu le manque d'intérêt que suscite notre bibliothèque. Elle est là pour vous distraire.

Vos idées sont les bienvenues (alcools, fauteuils...)

Les bibliothécaires

C. Pisteur

J. Vigny

Le responsable des plans

E. Gsell

## NOUVEAUX LIVRES

Nous avons le plaisir de vous annoncer l'acquisition de nouveaux ouvrages à notre rayon bibliothèque.

La spéléologie scientifique de B. Gète, paru dans la série Le Rayson de la Science, collection Microcosmes.

Cet ouvrage accessible à tous nous propose une exploration scientifique du monde souterrain. Il aborde les phénomènes physiques de la spéléologie (Karstologie, minéralogie, climatologie) les phénomènes biologiques par l'étude de la flore des microorganismes, de la faune ainsi que la spéléologie préhistorique. Les applications pratiques de la spéléologie scientifique concluent trop brièvement cet intéressant ouvrage.

La Formation des cavernes par Philippe Renault dans la série Que sais-je? édition presse universitaire de France.

L'auteur ayant délibérément écarté la facilité d'une conception simple de la spéléogénèse, ce livre s'adresse plus spécialement à des lecteurs ayant quelques connaissances en géologie et qui s'intéressent d'une manière plus complète à la formation des cavernes.

Le monde des chauves souris par Alvin Novick,  
photographies Nina Leen. Edition Edita, Lausanne.

Cet attrayant ouvrage illustré par une photographe de talent nous fait pénétrer par le texte comme par l'image dans le monde fascinant des chauves souris. D'intéressants sujets comme le comportement familial et social de la chauve souris, leur anatomie, leur manière de se diriger par ultrason nous permet de mieux connaître les chauves souris. Ce livre original et complet fait le point de nos connaissances sur les chauves souris, mammifères trop peu connus et faisant souvent l'objet d'un certain mépris.

Techniques de la spéléologie alpine. par J.C. Dobrilla et G. Marbach. Editeur G. Marbach.

Cette revue très complète et détaillée, illustrée de nombreux schémas et photos décrit au niveau individuel et de groupe spéléo toutes les méthodes modernes d'exploration. Elle traite en particulier des techniques de remontées au bloqueur sur corde simple des descendeurs, d'auto-assurance d'escalade artificiel, des équipement etc.

Sans vouloir rentrer dans les détails ou m'engager dans une polémique entre opposants et partisans des techniques modernes, il faut tout de même rappeler aux spéléologues que ces techniques pour être efficaces doivent être totalement comprises et assimilées. Si cela n'est pas le cas elles ne seront pas uniquement inefficace mais en plus extrêmement dangereuses.

Les techniques spéléos (qu'elles soient classiques ou modernes, lourdes ou légères en réseau noyé ou sec ou en prospection) doivent être parfaitement rodées. Il ne faut pas oublier que sous terre la sécurité est primordiale et que la technique spéléo n'est pas un but en soi mais un moyen d'aller sous terre avec le maximum de sécurité, d'efficacité et de bien être.

Le livre de J .C. Dobrilla et de G. Marbach est très utile comme initiation aux techniques de spéléologie alpine. Il ne saurait suffir. Un entraînement intensif à ces méthodes qui demandent un haut niveau technique est indispensable. Les spéléos ainsi entraînés pourront les utiliser à bon escient en les adaptant à leurs propres techniques selon leurs besoins et leur goût. Ils profiteront ainsi au maximum du formidable essor des nouvelles techniques et du matériel.

C. P.

## M I N I -- C A R N E T

En parcourant rapidement l'année passée, nous relevons parmi les événements qui ont marqué la vie de nos membres.

- La naissance d'Yvan Bourne en août 1974.
- L'hépatite virale de notre ami Michel Septfontaine contractée lors de ses pérégrinations professionnelles dans le Nord-Africain et qui lui valu un bon mois de lit.
- La blessure de John Bourne, qui lors d'une randonnée à skis de fond fit une chute et se fissa une côte.
- Les péripéties de Jean et Cathy Vigny, qui, pour fuir nos latitudes, choisirent de passer leurs vacances d'hiver quelque part dans le Sahara. Sur la route de Tamanrasset, leur véhicule tomba en panne mettant ainsi un terme à ce voyage, faute de pouvoir réparer les dégats sur place.
- Que Marc Vigny, qui tentait d'atteindre les Indes, dut pour les mêmes motifs que son frère, se contenter de séjourner en Iran.

De retour à Genève, il fonda, sans doute pour se consoler, une petite entreprise d'électronique, la maison JERAC (publicité offerte par Hypogées !). Quelques petits "gadgets" ont déjà été réalisés à l'intention des spéléologues. Avis aux amateurs ...

- Pour clore cette rubrique des voyages (malchanceux), signalons quand même celui de Christian Histeur qui fit un séjour touristique à Moscou.
- Un camp spéléologique d'été va être organisé sous peu. Pour en savoir plus, rendez-vous à notre local.

## Chez nos géologues

Grâce au "Bulletin de la Section des Science de la Terre", de l'Université de Genève, nous avons des nouvelles de nos géologues :

Nous apprenons ainsi que Michel Septfontaine a été nommé chargé de recherches au Laboratoire de Paléontologie dans lequel Jacques Jenny est assistant, doctorant en Géologie-Paléontologie.

Le Département de Minéralogie compte parmi ses assistants André Gautier qui prépare un doctorat en Minéralogie - Pétrographie. Gérald Favre est étudiant en 4ème année de ce même Institut pour lequel Edy Gsell est un préparateur très apprécié.

Jacques Martini est toujours en Afrique du Sud, au Géological Institut de Prétoria où il publie divers travaux et se livre également à des recherches spéléologiques.

Jean-Paul Burri s'occupe particulièrement de Géophysique. Il est géologue-conseil pour l'industrie du ciment et le Génie civil en Europe et Outremer.

Jean-Jacques Pittard, ancien ingénieur-conseil de mines d'or et de diamant en Afrique centrale, évolue entre la Corse, la Savoie et le Périgord tout en s'occupant des archives de la SSSG.

## ACTIVITES 1974

### Spéléologie generale

#### janvier: Gouffre des Pierres Volantes

participants : A.Pahud, R.Bürki, M.Vigny, G.Favre  
buts : aménagement de l'entrée  
résultats : reconnaissance jusqu'à -30m.

#### Grotte de la Barme Froide

participants : M.-R.Pahud, A.Pahud, R.Bürki, G.Favre  
buts : exploration et topo.  
résultats : continuation du Super-méandre Nord (150m nouveau)  
l'Intestin (250m de nouveau)

#### Gouffre des Fromages et Gouffre de la Grande Henne

participants : C.Haldimann, A.Prette, Françoise, C.Ruffi,  
J.D.Bourne et al.  
buts : visites.

#### Grotte de la Bouna

participants : Françoise, F.Casanova, A.Prette, J.D.Bourne  
buts : visite et bio.

#### Grotte du Hölloch

participants : J.Vigny, M.Septfontaine, F.Casanova, R.Bürki,  
A.Pahud, C.Pisteur, J.-P et 2 guides.  
buts : visite de la grotte  
résultats : parcouru 10 km. Bon souvenir.

#### février: Grotte de la Barme Froide

participants : A.Lozeron, M.-R.Pahud, R.Emery, F.Casanova,  
G.Favre, J.D.Bourne.  
buts : bio-géo-spéléo. Topographie.  
résultats : topo nouveau méandre de l'Intestin (+70m)

#### Gouffre des Pierres Volantes

participants : A.Pahud, M.-R.Pahud G.Favre  
buts : exploration et topo.  
résultats : Nouveau méandre. (dév. 250m. cote. -150m)

#### Grotte des Huguenots

participants : la grosse équipe SSSG  
buts : vidange du siphon  
résultats : rien ! trop d'eau

Grotte de Pecket

participants : F. et N.Rohner, A.Prette  
buts : visite et prospection dans la région.

Grotte de Prérouge

participants : F.Rohner, A.Prette, F.Casanova, J.D.Bourne  
buts : visite et bio.

mars: Grotte de Bange et Grotte de la Scierie

participants : F.Rohner, A.Prette, F.Casanova, J.D.Bourne  
buts : visites et prospection dans la région. Bio.

Grotte des Huguenots

participants : A. Prette, F.Casanova J.D.Bourne.  
buts. : visite reseau supérieur.

avril: Grotte de Jujurieux

participants : F. et R.Rohner, F.Casanova, A.Prette.  
buts : visite

Grotte de Mégevette

participants : A.Prette, F.Casanova, J.D.Bourne  
buts : visite

mai: Résurgences des Renards et des Arjules

participants : M. et M.Septfontaine  
buts : recherche de siphons plongeables.  
résultats : entrées trop étroites, crue.

Grotte des Huguenots

participants : la grosse équipe SSSG  
buts : désiphonage et exploration  
résultats : nuls. Siphon intact après 8h de pompage!

juin: Gouffre des Bargognons

participants : A.Pahud, J.Vigny, J.C.Hausermann.  
buts : exploration  
résultats : remontée en artificielle.?

Aven de la Morgne

participants : J. et C.Vigny  
buts : visite

Région de Sales

participants : R.Emery, F.Casanova, G.Favre

juillet: Espagne - Picos de Europas

participants : R.Emery, F.Casanova, G.Favre

buts : visites

Grotte de la Barne Froide

participants : A.Pahud, M.Septfontaine, J.D.Bourne, C.et J.  
Vigny., J.G.Hausserman, F.Casanova.

buts : visite, géol. coloration.

résultats : liaison lacs de Laouchets-source confirmée.

Gouffre de St. Hubert

participants : A.Pahud, J.G.Hausserman, R.Bürki, A.Donzé  
M. et M.Septfontaine, M.Ferrari, C.Pisteur.

buts : trouver le gouffre

Grotte des Huguenots

participants : la grosse équipe SSSG

buts : visite derrière le siphon. Exploration.

août: Région de Vogealle

participants : R.Emery, G.Favre

buts : prospection

Vallée des Euschels

participants : M. et M.Septfontaine

buts : Exploration de gouffres indiqués par berger

résultats : 2 petits puits

septembre: Déchargeux (Grotte No.3)

participants : R.Emery, F.Casanova, G.Favre

buts : désobstruction

résultats : 40m de nouvelle galerie

Région de Sales

participants : R.Emery, F.Casanova, A.Pahud, R.Bürki M.Vign  
G.Favre.

buts : désobstruction à la résurgence sup. de Sales.

résultats : nouvelle salle extra plate! Explor. gouffre  
No.29 - topo -50m.

Congrès National Spéléologie Suisse - Interlaken

octobre: Tanne aux Suisses (Rochers de Leschaux)

participants : C. et J.Vigny, J.M.Leuba, C.Pisteur, A.Pahud  
M.Septfontaine

buts : exploration jusqu'à -160m

Résurgence du Déchargeux

participants : R.Emery, G.Favre + équipe de plongeurs (Lyon)

buts : exploration

résultats : siphon trop étroit

novembre: Grotte des Huguenots

participants : R.Emery, A.Prette, F.Rohner, P.Faillet, G.Favre

buts : désobstruction au dessus du siphon

résultats : 1m50 de laminoire

Grotte du Déchargeux

participants : A. et M.-R.Pahud, R.Bürki, C.Pisteur, G.Favre  
J.Hausamann, P.Chevalley.

Buts : désamorçage du siphon avec pompe.

résultats : nuls.

Grotte de Mégevette (2 visites)

participants : F.Casanova, A.Prette, C.Ruffi, J.D.Bourne,  
G.Favre, P.Chevalley, équipe de jeunes et  
moniteur.

buts : visite

Grottes de Fontanil et de la Cascade (Sixt)

participants : M.-R.Pahud, C.Pisteur, R.Emery, G.Favre

buts : reconnaissance

Région de Sales

participants : A.Lozeron, G.Favre

buts : prospection

Spéléologie - plongées

juillet : Grotte de la Bouna. C. et J. Vigny (plongeurs), M.Vigny  
50m de siphon

août : Grotte de la Bouna C. et J.Vigny, M.Septfontaine (Plongeurs)  
M.Ferrari, J.D.Bourne  
100m de siphon

Résurgence de Pertuis C. et J.Vigny, M.Septfontaine (plong.)  
M.Ferrari, M.Septfontaine  
Récupération du matériel.

Grotte de la Bouna C. et J.Vigny, M.Septfontaine (plong.)  
A.Pahud, M.Vigny  
Siphon franchi après 130m.

Biospéologie

37 visites dans les grottes suivants : Grotte des Huguenots, Grotte de la Barne Froide, Grotte du Lac de Flaine, Grotte de la Scierie, Grotte de Bange, Grotte de Prérrouge, Grotte de la Bouna, Grotte de Hautecour, Grotte de Divonne, Tunnel du Pont des Pierres.

participants: R.Emery, C.Ruffi, C.Haldimann, F.Rohner, E.Gsell  
J.D.Bourne.

Travaux en cours

- Les plongeurs continuent très activement dans la Grotte de la Bouna et la Grotte des Huguenots.
- Région de Sixt
- La biospéologie dans les grottes de la région de Genève.

N.B. Cette liste d'activités n'est pas exhaustive parce qu'il y a eu un relâchement général dans les comptes rendus des expéditions. Il suffirait à l'avenir de noter sur un papier ou mieux encore de remplir une fiche dans le local de matériel les caractéristiques de chacune de vos sorties. Merci.

**1975**

**Année Internationale de la  
Protection des Cavernes et  
des Sites Karstiques**